

**Pour la paix
Contre toutes les guerres
Pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes**



**MARDI 11 NOVEMBRE, À PARTIR DE 14 H
PLACE DE LA RÉPUBLIQUE À PARIS**



**Coordination régionale
antinucléaire d'Ile-de-France**

Pour la paix, contre toutes les guerres

Les millions de femmes et d'hommes qui manifestent dans le monde entier, en solidarité avec le peuple palestinien, victime du génocide perpétré par l'État d'Israël, le font en toute conscience que demain, ce sont eux qui pourraient devenir les victimes de l'impérialisme, de son économie fondée sur la guerre, la destruction de l'humanité, l'extermination de peuples entiers. Ni au Yémen, ni en Grande-Bretagne, ni tout récemment en Italie où viennent de se produire des grèves générales et des manifestations gigantesques de soutien aux Palestiniens de Gaza et Cisjordanie, aux flottilles de solidarité kidnappées par l'armée israélienne, les populations travailleuses et la jeunesse n'oublient les autres guerres menées par l'impérialisme.

En RDC, au Soudan, pour ne citer que ces deux pays, les politiques néocolonialistes, avec la complicité de potentats et d'États locaux, organisent délibérément la mort de millions de femmes, d'hommes et d'enfants. Partout, les guerres font des victimes civiles, subissant drones, bombardements, mines anti-personnel, tortures, viols comme arme de guerre, esclavage sexuel, déplacements forcés, famine, épidémie, etc. Là se trouvent les conditions pour continuer à exploiter ces pays, à piller leurs ressources naturelles. Mais les peuples résistent, malgré des conditions atroces, et il arrive que l'impérialisme subisse des défaites. C'est le cas au Niger, d'où la Françafrique, son armée, ses trusts miniers, commencent d'être chassés. Et le peuple vénézuélien s'apprête à résister à l'agression de Trump, qui vise les réserves pétrolières du pays et cherche à mettre ce peuple à genoux. Comme pour les Palestiniens, il s'agit du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

C'est une imposture de soutenir par les armes et la propagande un régime corrompu comme celui de l'Ukraine de Zelensky, qui réprime le mouvement social et ouvrier, enlève les citoyens dans les rues pour les enrôler dans la boucherie des tranchées. Quant aux justifications de l'agression russe, elles s'enracinent dans le culte du chef, la religion orthodoxe ressuscitée, propagande destinée à masquer le caractère mafieux de l'économie russe, aux mains d'oligarques tout aussi criminels que ceux d'Ukraine. Dans ces deux pays, le peuple paye pour des visées hégémoniques.

En luttant contre la guerre, pour la paix immédiate, exigeant la fin du génocide à Gaza, l'arrêt de la colonisation en Cisjordanie, nous soutenons le droit à l'existence du peuple palestinien, le droit pour toutes les composantes de la région à vivre dans un cadre pacifique. De ce point de vue, invoquer le droit de se défendre comme le fait

Israël, État colonial, relève aussi de l'imposture. Nous ne sommes pas dupes de la « diplomatie » de Trump. En soutenant et défendant les déserteurs russes et ukrainiens, nous aidons ces deux peuples à chasser, un jour prochain, les oligarques et les représentants de l'OTAN et à retrouver la fraternité, qui est l'aspiration fondamentale des peuples.

Les peuples rejettent la guerre, car ils comprennent que la guerre et sa préparation sont l'occasion de détruire les services publics, de piller les acquis sociaux, de supprimer les libertés et de les plonger dans la misère. En France, par exemple, la militarisation de la société, relayée par les médias dominants, vise à terroriser les populations pour les soumettre et les dresser au nom du lobby militaro-industriel, du nationalisme, de la religion et du patriarcat, tout en légitimant les frontières et les drapeaux.

Pour nos organisations, le 11 novembre n'est pas l'anniversaire de la victoire ; il est l'occasion de réaffirmer les objectifs de Jaurès : que la classe ouvrière organise par ses méthodes - et la grève en est la principale - l'arrêt de l'entreprise guerrière. L'Italie, ces jours derniers, en a ouvert la perspective. Il doit être aussi l'occasion de relancer l'action contre la militarisation de la jeunesse, à laquelle le gouvernement failli de Macron n'a pas renoncé, malgré l'échec du SNU : les « classes défense » doivent être combattues vigoureusement, ainsi que l'influence organisée de l'armée dans toutes les institutions, y compris culturelles et de santé.

Pas plus qu'en 1914 le peuple allemand n'était l'ennemi du peuple français, pas plus aujourd'hui le peuple russe n'est notre ennemi. Il en va de même pour les populations racisées, immigrées ou non, désignées dans la même rhétorique que celle de Trump comme l'ennemi de l'intérieur par tous les réactionnaires, de l'extrême-droite Le Pen-Retailleau au sinistre « Printemps Républicain », où grenouillent les Valls et compagnie.

Guerre à la guerre et paix aux chaumières !

L'ennemi est dans notre propre pays : c'est le camp de la guerre, l'État et le Capital !

Défense des déserteurs, déserteuses, refuzniks et objecteurs, objectrices de conscience.

Non à la militarisation de la jeunesse et de la société !

Réhabilitation des fusillés pour l'exemple.